

UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS

Texte et photos : Mardjane Amin et Milena Lassalle

Chaque année au 1er mai se déroule la foire internationale à l'outil, à Bièvres (91). Plusieurs dizaines d'exposants viennent vendre leur collection de vieux outils auprès de passionnés et d'artisans. Cette année, marquant la 40e édition de cet évènement, a donné l'occasion de présenter une grande nouveauté : le regroupement de fabricants actuels d'outils, les forgerons et forgeronnes, taillandiers et taillandières.

Venus des quatre coins de France, treize forgerons et forgeronnes, taillandiers et taillandières ont ainsi présenté leur travail aux abords de la foire. En sommeil depuis plusieurs années, ce métier d'antan connaît de nos jours un regain d'intérêt découlant d'une demande croissante pour des outils spécifiques du travail de la matière, mais aussi grâce à la pratique technique de ce savoir-faire qui séduit de plus en plus d'initiés. Le besoin de se rassembler et se rencontrer afin d'échanger sur le sujet est une résultante indispensable qui a permis la mise en place du regroupement dont il est ici question. Exposition de leur travail, discussions entre gens du métier et rencontres, cette réunion de professionnels fut riche en tout point. On vous raconte :

// Aux origines : Les Amis De l'Outil

C'est l'association Les Amis De l'Outil (LADO) qui est à l'origine de cet évènement. Le point de départ de cette organisation remonte à 43 ans et provient de quelques passionnés d'outils sensibles à la préservation de ce patrimoine. Sa mission première consiste en « la sauvegarde du patrimoine du travail par son inventaire historique et systématique dans le but de le faire connaître et le diffuser. » À cette fin, l'association a créé un musée qui présente une incroyable collection d'outils sauvegardés et répertoriés, représentatifs de plus de 35 métiers. Ces objets sont parfois prêtés dans le cadre de chantiers de restauration du patrimoine. À cela s'ajoute une bibliothèque où on peut trouver un vrai condensé d'ouvrages sur le sujet. Cet ensemble forme un véritable joyau de la sauvegarde de ce patrimoine niché au sein de Bièvres.





1 / Table d'exposition de Govel Ar Meneziou.
2 / Table d'exposition de Cahuant Forge présentant une variété d'outils pour le travail du bois.

// Une foire à l'outil, à portée internationale

Le LADO est aujourd'hui principalement connu pour sa traditionnelle foire internationale aux outils anciens : c'est le 1er mai 1986 que la première édition fut lancée. Grâce au support de la municipalité de Bièvres, de ses services techniques et d'une équipe d'une quinzaine de bénévoles motivés, l'évènement est passé d'une petite dizaine d'exposants à plus de 50 en 2026, venant de plusieurs pays. Son objectif : proposer un marché d'outils pour une demande croissante et ainsi préserver les savoir-faire par le maintien du geste. Diffuser, réutiliser et perpétuer, voilà le but ultime du 1er mai à Bièvres. En 40 ans de vie, la foire a vu des tendances en termes de clientèle évoluer. Ainsi, si les acheteurs des débuts étaient composés essentiellement de collectionneurs ou d'amateurs de vieux outils, un nouveau public se manifeste depuis quelques années, représenté par une nouvelle génération d'artisans et artisanes. « Les jeunes reviennent aux métiers manuels et redémarrent dans les métiers d'art », explique Hubert Vigneron, ancien président de l'association et encore aujourd'hui bénévole très actif dans l'organisation de la foire. « Nécessairement, ils recherchent des outils », ajoute-t-il sur un ton réjoui. C'est d'ailleurs à l'initiative d'Hubert que la foire à l'outil de Bièvres s'est ouverte aux fabrications contemporaines d'outils.

« C'était mon souhait depuis longtemps de voir des fabricants actuels exposer. Mais je ne trouvais personne », précise-t-il.

// Quand l'outil actuel côtoie l'outil ancien

En 2019, il découvre finalement l'existence de Michel Auriou, dirigeant GMA-Auriou, une entreprise de fabrication d'outils située dans le Tarn et connue comme la dernière à faire des râpes piquées main en France. Répondant favorablement à l'invitation du LADO, Michel Auriou présente à partir de cette année-là et cette édition encore ses outils de fabrication contemporaine. Par la suite, c'est grâce au chantier de restauration de Notre-Dame de Paris qu'Hubert réussit à remonter le fil d'une nouvelle génération de taillandiers et taillandières, en prenant contact avec le groupement des cinq taillanderies chargées de fabriquer les haches d'équarrissage nécessaires à la restauration de la charpente de la nef et du chœur et ainsi qu'une entreprise individuelle ayant fabriqué des outils pour la restauration de la flèche. À partir de 2024 et dans la suite d'un mouvement de rassemblement initié quelques mois plus tôt au musée de la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne, un petit noyau d'entreprises de taillanderie est représenté en marge de la foire de Bièvres.





3 / Serpettes et couteaux à greffer sur la table d'exposition de Taillanderie Sauvage.
4 / Outils de martellerie sur le stand d'exposition des Outils Perrot.

// La taillanderie à l'honneur en 2026

Cette édition 2026, on a pu compter sur la présence de treize exposants dans un petit village taillandier à quelques pas de la foire. La position centrale de Bièvres a permis de proposer au métier cette nouvelle assemblée d'une ampleur tout à fait inédite.

Au sein des entreprises représentées, on a pu constater une variété manifestée à plusieurs niveaux. Du point de vue de l'âge tout d'abord, avec la présence d'entreprises plus ou moins récentes, allant d'un an d'existence jusqu'à une douzaine d'années pour les plus anciennes d'entre elles, en structure unipersonnelle ou avec un salarié. D'un point de vue géographique, une bonne partie du territoire métropolitain se trouvait également représenté à Bièvres, selon la répartition régionale suivante :

- En Bretagne : Atelier du Rossignol – Alice de Kerchove de Denterghem (Belgique) ; Govel Ar Meneziou – Tangi Le Rouzo (Côtes-d'Armor) ; Taillanderie Claudel – Martin Claudel et Mardjane Amin (Ille-et-Vilaine).
- Nouvelle-Aquitaine, Vienne : La Forge Rayonnante – Léo Malloigne ; Outil Perrot – Adrien Perrot ; Taillanderie d'Ignis – Romain Rimbert.
- En Bourgogne-Franche-Comté : Taillanderie Sauvage – Dimitri Sauvage (Yonne) ; L'Atelier de Max – Maxime Lang (Belfort).
- En Auvergne-Rhône-Alpes, Taillanderie Atelier L.E.T. – Jérémy Roger et Milena Lassalle (Isère) ; Cahuant Forge – Jean Michaux (Cantal) ; Forge Tiomana – Romain Carmona (Drôme).
- Occitanie : La Forge du Terrier – Tao Bouthet (Lozère).

Du point de vue des productions, on a pu voir des socles communs tels que les serpettes, les haches et hachettes ou les ciseaux à bois. Néanmoins, dans toutes les catégories, les outils des uns ou des autres demeuraient distinguables, marqués par une « patte » personnelle témoignant qu'ici, la sensibilité de chaque être humain s'exerce. Par ailleurs, des types de production très distinctifs s'exprimaient à chaque stand, nourris par des spécialités propres à chacun et chacune, parmi lesquelles les faux, les outils de vannerie, les outils de martellerie, les outils de maréchalerie, les outils d'apiculture, les outils de tonnellerie, etc. Un éventail large d'instruments et de métiers était ainsi représenté, témoignant de la richesse des productions contemporaines de taillanderie répondant toutes à des besoins et des demandes actuels en termes d'outils manuels.

// Une communauté élargie de gens de métier présents au rendez-vous

Outre les artisans exposants, de nombreux autres professionnels du métier ou aspirants se sont déplacés pour découvrir ou redécouvrir les lieux, et participer à la dynamique de rencontre et d'échanges. Un forgeron allemand intéressé par la taillanderie et ayant parcouru 1200 km spécialement pour la foire était notamment présent dans le but de rencontrer les personnes de ce regroupement exceptionnel. Un artisan graveur ornemental, Brieuc Audrain, exposait également aux côtés des taillandiers, présentant ainsi un service complémentaire à ces derniers. Plusieurs professionnels issus de corps de métier variés, demandeurs ou utilisateurs d'outils à main forgés, étaient également présents sur le village pour échanger avec les artisans présents.

En complément des outils exposés, l'affûtage des tranchants, un geste intimement lié au métier de taillandier, était également proposé au sein du marché. Celui-ci a rencontré un vif succès. Romain Carmona, qui a assumé la gestion de ce stand, le confirme : « Beaucoup de gens étaient ravis de pouvoir faire affûter leurs outils [de la brocante] et d'avoir des conseils d'entretien. » ●●●

// La création d'une dynamique nouvelle en taillanderie en France

À l'issue de cette rencontre d'envergure pour le métier, les retours positifs des professionnels sur place étaient nombreux. « Quand j'ai commencé il y a 20 ans, ça n'existait pas, ce genre de rencontres. Il n'y avait presque personne. De voir à ce jour cette diversité avec ce niveau de qualité est précieux », indique Simon Pellequer, un des artisans forgerons venus prendre part à la rencontre. Plusieurs ont d'ailleurs noté la qualité des productions exposées, ainsi que la profusion des échanges techniques entre professionnels, et avec les utilisateurs et utilisatrices des outils : « Bièvres permet de faire des connexions incroyables pour faire vivre le métier et échanger : c'est un vrai carrefour de rencontres », note, enthousiaste, Jérémy Roger, coorganisateur aux côtés du LADO du marché taillandier de cette édition. Se révélait ainsi dans les propos de plusieurs l'importance de ce type de rassemblement pour la discipline renaissante. L'émerveillement notable du public pour les productions contemporaines d'outils a également été remarqué, ainsi que son intérêt pour les outils neufs. Une chose est sûre : ce rassemblement contribue à créer une nouvelle dynamique.

// Recherche et médiation autour de l'outil taillant

En parallèle de l'exposition-vente des outils, des conférences étaient également proposées, dont une sur la taillanderie d'aujourd'hui. Présentée avec un regard croisé par Caroline Hasne, taillandière, et Colette Hasne, doctorante en sociologie et ayant pour sujet d'étude les praticiens des métiers de la forge, cette intervention a permis d'apporter des éléments de compréhension complémentaires au public sur le dynamisme actuel du métier. Le besoin de rencontres et de solidarité entre les acteurs et actrices de la taillanderie contemporaine a notamment été mentionné comme un élément important face à l'absence d'écoles ou d'institutions représentatives du métier et de son apprentissage[1]. La présence de tout temps d'ornements sur les objets fabriqués manuellement a également été rappelée comme expression propre aux productions humaines, tissant un parallèle naturel avec l'expressivité et l'unicité de chaque outil observable sur les stands de taillanderie. Dans la Grange aux Fraises, un bâtiment de la ville tout juste restauré, une exposition sur ce métier, conçue et prêtée pour l'occasion par Milena Lassalle, était également présentée. Elle permettait au public de s'imprégner plus largement de cette thématique au cœur de l'édition 2026. Ces initiatives de recherches académiques ou de médiation culturelle, loin d'être anecdotiques, constituent au contraire autant d'éléments participant à une dynamique plus globale de renouveau du métier aujourd'hui en France.

1/ Propos rapportés par Colette Hasne issus de son mémoire de maîtrise : *La taillanderie en France. Étude d'un groupe professionnel en construction*, mémoire de recherche, 2024-2025, Sciences-Po Toulouse.





5 / Table ronde des taillandiers.ères au lendemain de la foire, animée par Mardjane Amin.
6 / Visite du Musée du LADO, salle d'exposition sur la restauration de Notre-Dame de Paris par les taillandiers.ères.

> « Quand j'ai commencé il y a 20 ans, ça n'existait pas. Voir à ce jour cette diversité avec ce niveau de qualité est précieux. »
> SIMON PELLEQUER

// Un temps d'échange privilégié entre taillandiers et taillandières

Une journée de table ronde entre artisan(e)s de taillanderie s'est par ailleurs déroulée au lendemain de la foire, afin de profiter de la présence du nombre important d'acteurs et actrices du métier. Des temps d'échange sur des projets et perspectives futurs, et une réflexion sur un projet d'association de la taillanderie en cours de structuration étaient ainsi animés par Mardjane Amin. Un tour de table des tendances en termes de demandes et de production de chacun a notamment permis de faire ressortir les marchés spécifiques à chaque territoire, ainsi que la variété des réalisations. Il a également rendu manifeste un ancrage quasi collectif dans la fabrication d'outils pour le bois, accompagnant dans le même temps le renouveau de pratiques telles que l'équarrissage à la hache. De là, l'idée ressortant qu'en tant que fabricants d'outils, on répond à un besoin, mais on peut également créer la demande de demain. « Plus il y aura de gens qui proposent des outils, plus il y aura de clients, et plus il y aura de la qualité », a d'ailleurs indiqué l'un des participants. Plusieurs catégories d'outils jusqu'à maintenant peu ou pas explorées sont de plus ressorties dans les souhaits de recherche et de production future pour certains, notamment ceux pour le travail du cuir, du chaume ou du verre soufflé, laissant envisager le bouillonnement exponentiel à venir du monde de la taillanderie.

Cette journée s'est finalement conclue sur la visite du musée du LADO, présentant une importante collection d'outils exposés par famille de métiers et au sein desquels chaque typologie d'outil est déclinée en une variété de modèles. D'un regard, on peut y constater l'ampleur et la profondeur du champ de connaissances et d'expertises passées en taillanderie. De quoi faire briller d'inspiration les yeux de cette nouvelle génération de taillandiers et taillandières à l'œuvre. Et ce, d'autant plus qu'à la différence des musées classiques, ici, tout outil peut être pris en main, manipulé, relevé, mettant ainsi à disposition de toute personne intéressée des supports d'étude de grand intérêt.

Cet évènement confirme ainsi la progression de la fabrication d'outils forgés en France à une échelle artisanale. La diversité des outils, des pratiques du métier, tout comme des modèles économiques ne fait que confirmer la richesse exploitable de cette discipline, qui, il y a peu, frôlait la disparition. Et ce 1er mai 2026 n'a fait que renforcer cette volonté de porter haut et fort la pratique de la taillanderie, de se réunir et de créer du lien avec le public. C'est pour cela que le 1er mai devient dorénavant un rendez-vous annuel des taillandiers et taillandières. Alors si l'univers de l'outil vous intéresse ou suscite votre curiosité, notez dès maintenant dans vos agendas la prochaine édition du 1er mai 2027 ! Pour les plus impatients, vous pouvez en attendant aller visiter le musée du LADO à Bièvres pour découvrir la diversité des familles d'outils qui existent depuis plusieurs siècles ! ●

Association Les Amis De L'Outil (LADO)
Web : www.lesamisdeloutil.com
Tél. : 01 69 85 31 26
Email : lesamisdeloutil@gmail.com

WORK SHARP® SHARPENERS
Découvrez les
KEN ONION MK.2
PLUS PRÉCIS, PLUS PERFORMANTS & PLUS INNOVANTS
Perfectionnez tous vos tranchants : couteaux de cuisine, couteaux de poches, haches, ciseaux et lames mixtes !
- Contrôle du clic à 0,5° près
- 7 vitesses disponibles
- Contrôle électronique de la vitesse
- LEDs de niveau de puissance



Edition ELITE
MK.2 + Banc optionnel



NOUVEAU
AIGUISEUR PLIANT NOMADE
Plaque diamantée grain 400
Plaque céramique à grain fin
Guides d'affûtage à 20° et 25°

AGORA-TEC
POINTS DE VENTE
• COUTELLERIES
• ARMURERIES
• MAGASINS SPÉCIALISÉS
www.agora-tec.fr
RESTONS CONNECTÉS AgoraTec42